

## PV de CA sur les capitaux d'Archipel 19

13 juillet 2021 à 20h

Une séance de travail a été organisée avec le Conseil d'Administration afin de faire émerger les ressources du Centre culturel sur base d'un exercice sur les capitaux culturels, économiques, symboliques et sociaux. Le même exercice avait été fait en janvier 2017 pour le dossier de reconnaissance précédent. Il s'agissait d'en actualiser les conclusions, au vu des changements importants de ces dernières années (extension à Koekelberg, changement de nom, nouvelle salle à Berchem-Sainte-Agathe, lancement officiel de l'intensification...)

L'exercice s'est fait de manière joyeuse et réfléchie, et certains sujets ont suscité du débat...

### CAPITAL CULTUREL

On constate que la vision du capital culturel en 2017 était assez critique et sèche, sans beaucoup d'espoir de changement. Cependant, depuis, on peut faire état de nombreux changements.

#### L'équipe

Un changement de direction, des nouvelles personnes dans l'équipe. Donc des savoir-faire nouveaux, une capacité d'analyse accrue, un bagage culturel encore plus multiple. Et en même temps, des gens qui restent, donc une stabilité aussi.

#### Le tissu associatif

Grâce à l'ouverture à Koekelberg, les associations qui gravitent autour du centre culturel sont diversifiées, renouvelées, la moyenne d'âge est rajeunie.

Les associations disposent d'une visibilité largement accrue grâce aux périodiques d'information commun au Nord-ouest, c'est donc plus attractif et positif pour elles.

#### Les partenariats

Ils ont augmenté. La collaboration est toujours riche et « en bonne intelligence » avec De Kroon et la plateforme Symbiose à Berchem-Sainte-Agathe. Il faudrait s'en inspirer pour créer une dynamique similaire avec le Platoo à Koekelberg. Les projets en lien avec les néerlandophones ont un impact positif, ça joue en faveur de nos structures.

#### Les projets, les actions fiertés

Les projets participatifs de grande ampleur qui faisaient la réputation du centre culturel à ses débuts ne sont plus vraiment d'actualité. Alors qu'on le regrettait en 2017, aujourd'hui, on l'assume et on l'explique par différentes raisons : la salle de spectacle qui nous a amené à travailler sur de la diffusion professionnelle, l'extension à Koekelberg et au Nord-ouest qui a concentré les énergies sur le hors-les-murs... Il y a encore des projets participatifs qui apportent de la diversité et de la créativité, mais d'un autre type, plus « professionnels » (exemple : les soirées métissées, les Comme à la maison...).

La salle de spectacle quant à elle amène une programmation de qualité, exigeante et riche qui attire des gens en dehors de la commune et fait rayonner le centre culturel.

### CAPITAL SYMBOLIQUE

« Il y a 4 ans, on gardait l'image d'un centre culturel qui se reconstruit, ici, il reste des choses à faire, mais on peut dire qu'on a atteint une certaine vitesse de croisière. »

## L'image générale

Les gens sont contents d'avoir un centre culturel, surtout qu'il s'est beaucoup développé. Les artistes en résidence en ont une très bonne image, très positive. Les activités bicommunautaires ont un impact symbolique très important. On croise de plus en plus de « nouvelles têtes » et les gens qui débarquent (à BSA) sont souvent impressionnés du cadre et de la dynamique.

## La communication

La com est beaucoup plus pro, plus attirante. On en prend plus soin. On est sur les réseaux sociaux, on fait de belles affiches. Le logo est chouette.

## La réputation basée sur les projets participatifs

Par rapport aux fameux grands projets du début de l'histoire du centre culturel : « Il y a toujours de la participation, mais elle l'est différemment. Avant on appelait les gens et on les mettait à construire ensemble. Maintenant, l'équipe va dans des lieux où les gens se trouvent et travaillent avec eux ». On « décentralise », et on est plus dans le professionnalisme qu'avant (la diffusion de spectacles dans la nouvelle salle y est pour quelque-chose) mais la dimension conviviale est toujours très importante (en partie grâce à l'équipe). Il y a moins de bénévolat, c'est moins amateur (au bar par exemple). Cela permet sans doute de toucher des gens plus différents.

C'est important de veiller à ce que la part des activités dirigées par des amateurs soit toujours présente (c'est ce que fait l'équipe en travaillant sur la boussole) pour que les gens porteurs d'initiatives se sentent toujours bienvenus et qu'on ne perde jamais de vue notre mission de démocratie culturelle.

Blague sur un dessin du chat de Philippe Geluck : « si on payait les bénévoles, ça inciterait les gens à travailler gratuitement ».

## Les écoles

Les collaborations avec les écoles, et bibliothèques sont très bien perçues. Ces dernières années, Archipel 19 est devenu central pour toutes les écoles du territoire (y compris l'institut Herlin et les écoles secondaires de Koekelberg), c'est très important car « les enfants sont les adultes de demain » !

## Le Nord-ouest

Alors qu'on parlait de la « Fourquet's touch » en 2017, on préfère aujourd'hui s'attarder sur « l'effet Nord-ouest » qui a donné « un coup de boost au centre culturel, une nouvelle mouture », qui nous « tire vers le haut ». Avant, on était dans une perception localisée et introvertie, aujourd'hui, on s'inscrit dans une dynamique collective et collaborative. « A l'échelle d'un tel projet, c'est très court ! Bravo ! »

## L'extension à Koekelberg

On constate malgré tout que du côté de Koekelberg, le capital symbolique est encore très faible. On se dit évidemment que sur le principe, c'est positif de s'associer, mais les gens ne connaissent pas Archipel 19. C'est vrai que le centre culturel est arrivé en même temps que le Nord-ouest dans la commune, et via la revue, les gens confondent. Il n'y a pas encore d'histoire entre Archipel 19 et Koekelberg, il faut travailler l'identité propre à Archipel 19, indépendamment du Nord-ouest. Comme on n'a pas de lieu fixe, c'est difficile, il faut investir les espaces publics.

## CAPITAL SOCIAL

Notre capacité à mobiliser des gens, des associations, des collectifs, est pertinente, mais on « peut faire mieux ».

## Le public

Les gens qui gravitent autour du centre culturel sont assez divers, assez représentatifs de la population des communes, et on croise de plus en plus de « nouvelles têtes » (« qui ne connaissent même pas Christian Boucq !! »). Mais on touche moins, voir pas certains groupes. Les jeunes, par exemple, sont accueillis largement dans le cadre scolaire (cf plus haut), mais on se demande comment les toucher en dehors du cercle scolaire. Ils vont dans les clubs sportifs, dans les mouvements de jeunesse, les maisons de jeune, mais au centre culturel, on a besoin de passer par des intermédiaires (Mosaic, PCS de Hunderlenveld). Il faudrait peut-être être plus présents dans l'espace public, et discuter avec eux, sans doute le meilleur moyen de savoir qui ils sont et ce qui leur plaît. Qu'ils soient à l'initiative des projets aussi. Les publics dit « non-initiés » ou celles et ceux qui ne parlent pas le français sont également moins représentés. IL y a déjà un grand travail qui est fait à ce niveau et de belles réussites, mais il faut toujours faire attention à proposer des choses populaires, grand-public, à communiquer via des canaux multiples (réseaux sociaux, presse, panneaux dans la ville...), concevoir un programme qui touche toutes les catégories et y intégrer des initiatives citoyennes, faciliter les canaux d'aide pour les personnes en difficultés.

## Les citoyens

Archipel 19 est le premier centre culturel à accueillir des citoyens dans son CA, c'est quelque-chose qui se développe maintenant dans d'autres lieux.

Le centre culturel fait appel aux citoyens pour animer la journée d'ouverture,... Dans les deux communes, les citoyens représentent un capital fort, car il y a « un vivier » de talents, des artistes, de potentiels animateurs et acteurs culturels. Leur offrir un espace d'expression est riche est mitivant.

## CAPITAL ECONOMIQUE

Le capital économique d'Archipel 19 est bien plus élevé que celui du Fourquet. Grace à une gestion saine et à des opportunités bien saisies, il a beaucoup augmenté depuis 5 ans.

## Infrastructures

Du côté de Berchem-Sainte-Agathe, de nombreux locaux associatifs récemment repeints et réaménagés, l'appartement pour les résidences d'artistes désormais bien isolé du reste, des bureaux pour tout le monde et plutôt confortables, une nouvelle salle de spectacle moderne et bien équipée, une cour qui a du cachet. La rénovation de la cour et la réparation de la chaudière par la commune augmenteraient encore ce capital. Du côté de Koekelberg, la possibilité d'utiliser la maison Stepman et l'espace Cadol et plus récemment les locaux du Belgian Chocolate Village.

On ajoute aussi les nombreuses possibilités dans l'espace public : l'esplanade à BSA, le parc Victoria et le parc Elisabeth à Koekelberg. Ils n'étaient pas mentionnés en 2017 alors que ce sont des vraies richesses, surtout par les temps qui courent.

On dispose d'un parc de matériel technique pertinent, qui permet de faire beaucoup de choses.

## Financements

Les pouvoirs subsidants ont maintenu leur soutien pendant la crise du covid, ce qui a permis de garder le cap et de soutenir les artistes. Il y a quelques difficultés du côté de la commune de BSA (en déficit, donc la totalité du subside n'est pas garantie), mais la volonté est là, et la situation devrait être seulement ponctuelle.

## Nord-Ouest

Grâce au Nord-ouest et à la mise en commun de certaines dépenses, on gagne de la valeur et on peut se permettre des choses qu'on ne pourrait pas faire en étant simplement sur nos communes (exemple : le gouffre financier que représentaient les brochures avant de bénéficier de celles du NO)